

GRANDS TEXTES BEAUX LIVRES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, **Pinocchio**, Carlo Collodi, trad. Comtesse de Gencé, ill. Mattoti. Un Pinocchio tout nouveau ! le trait ample du dessin de Mattoti, les effets de matière évoquant le bois, l'originalité des couleurs et de la mise en pages rythment avec bonheur le texte de Collodi.



Pinocchio, ill. Mattoti, Albin Michel

■ Chez *Gallimard*, **Un chant de Noël**, Charles Dickens, trad. Marcelle Sitbon, ill. Roberto Innocenti. Pas de Noël sans le conte à la fois cruel et plein d'espérance de Dickens. Les illustrations d'Innocenti envahissent le texte et en proposent une lecture à la fois réaliste et fantastique. La tonalité d'ensemble dominée par le brun, s'éclaire d'effets de neige. On appréciera particulièrement les paysages londoniens et les architectures intérieures.

■ Aux éditions *Hatier*, **Le magicien d'Oz**, Frank Baum, trad. Yvette Métral, ill. Kelek. La réédition, dans une belle collection de contes, de ce texte rendu célèbre par ses

adaptations cinématographiques, nous permet de relire l'histoire merveilleusement enfantine de la petite Dorothee du Kansas emportée par un cyclone au pays du magicien d'Oz. Malheureusement les illustrations de Kelek transforment en cauchemar les images superbes qu'engendre le texte.

J.T.G.C.C.H.

BANDES DESSINÉES

Quelques titres inévitables, en attendant le prochain numéro dans lequel nous tâcherons de faire un tour approfondi de la production des mois écoulés.

Alpen publie la suite des *Aventures du Lieutenant Blueberry*. Charlier, mort au milieu de la rédaction du scénario *D'Arizona love*, Giraud dut imaginer au pied levé l'essentiel des péripéties de cet épisode. On le sent mal à son aise dans les démêlés amoureux (de moins en moins suggérés) entre son héros et la pulpeuse Chihuahua Pearl mais les moments d'action, en particulier dans les grottes et au milieu des rochers sont un régal pour l'œil.

La veuve de Joseph Gillain ayant autorisé la reprise du personnage de

Jerry Spring, c'est Franz qui s'y est collé **Colère Apache** sur scénario de Festin, inaugure cette résurrection, toujours chez Alpen. On perd beaucoup de l'héroïsme bon teint de l'original au profit d'une histoire plus violente, et plus conventionnelle aussi. Franz, grand amoureux des chevaux, s'en donne à cœur joie, et l'on passe un moment somme toute plaisant, même si l'on n'oublie pas l'original.

Chez *Casterman*, **Le prince des larmes sèches** clôt en beauté le cycle de Gaspard de la nuit, imaginé par Johan de Moor et Stephen Desberg. La tenacité dont fait preuve Gaspard pour sauver sa peau dans le monde déroutant des masques est proprement envoûtant. Il s'en sortira, non sans avoir frôlé le pire et ressenti de solides frayeurs que le lecteur partage avec lui. Une réussite.

Au milieu de l'abondante production Dupuis, nous avons choisi de distinguer le 3ème tome de Gully, **Le poisson bleu**. On connaît et apprécie Jérôme K. Jérôme Bloche, l'autre création du tandem Makyo-Dodier, Gully mérite un succès équivalent. Cette suave parodie des contes médiévaux brille par un sens aigu du clin d'œil et des situations loufoques. Makyo met toute sa science à imaginer des péripéties improbables que Dodier met en scène avec un classicisme gourmand. Les séances de dressage du moustique entre autres, sont anthropologiques.

Aux Humanoïdes Associés, **L'insupportable Manu** de Margerin déçoit franchement. Cette série démarque mécaniquement le dessin animé T.V. Le dessin est étriqué et la narration plate fatigue vite.



Sâti, ill. Edith,
les Humanoïdes associés

Agréable surprise, en revanche, que le *Sâti* de Yann et Edith. La lutte pour la survie, dickensienne à souhait, de deux enfants dans le Londres de la période victorienne passionne d'emblée. Le dessin, charbonneux et pourtant humoristique s'accorde parfaitement à l'ambiance âpre du port de Londres. On se régale aux dialogues drôles et méchants.

Louve, dernier en date des épisodes de Thorgal, chez Lombard, ne dépare pas la série. Dramatique, palpitante, Vanhamme et Rosinski connaissent leur affaire et la content avec professionnalisme.

J.P.M.

DES LIVRES ET DES CASSETTES

■ Historiquement parlant, *Vif argent* fut le premier éditeur à lancer sur le marché de la littérature de jeunesse des livres-cassettes. La réédition complète des cassettes fera plaisir aux éducateurs et bibliothécaires, mais encore plus aux

enfants qui vont les découvrir : pour chaque titre, une cassette comprenant texte et musique, un livre qui comprend lui-même des illustrations suivies du texte de la cassette. C'est une approche globale qu'on propose à l'enfant : le son, l'image et le texte se complètent et permettent le passage du rêve à l'abstraction.

Nous retrouvons ainsi, parmi d'autres titres : *La légende de Chico Rei*, une légende brésilienne adaptée et illustrée par Béatrice Tanaka, racontée par Mamadou Dioum, chantée par Martinho da Vila dont les voix chaudes sont presque jumelles. La deuxième face de la cassette nous fait vivre dans une de ces « écoles de samba » qui rivalisent au carnaval de Rio.

La princesse aux deux visages, un texte adapté du Mahabahrata et illustré par Béatrice Tanaka, est merveilleusement conté par Catherine Zarcate. La musique indienne interprétée à la flûte, au santour, au sarangui, au sitar, a autant de présence et d'authenticité que la conteuse, ce qui n'est pas peu dire.

Dans *Le bateau de Noé*, de Sophie Koechlin, illustré par Norbert Boussot, Lena Lobé nous conte la vie d'un petit esclave noir vendu au capitaine d'un bateau à roue sur le Mississippi. Le récit est scandé par des negro-spirituels très connus interprétés par le Golden Gate Quartet. Grave et émouvant.

Paru en 1987 sous le titre *Dis-moi des chansons*, *Chansons de France* nous offre un savoureux exemple du génie de Bruno de la Salle : des chansons traditionnelles aussi connues que *Frère Jacques* ou *Trois jeunes tambours*, sont dites-chantées avec humour et poésie. On

passage de la tendresse à l'âpreté de façon savamment naturelle : la légende de Saint-Nicolas comme vous ne l'avez jamais entendue. La classe !

À côté de ces rééditions, plusieurs nouveautés : un *Joueur de flûte de Hamelin*, revu et corrigé par Peter Alfaenger, nous offre une version curieusement politisée de ce conte traditionnel allemand : la critique de l'égoïsme, de l'avarice, de la lâcheté des bons bourgeois de Hamelin devient ici une satire assez lourde des institutions locales, sur fond d'orphéon municipal : c'est un peu bizarre et assez contestable, malgré la prestation de la Fanfare des Beaux-Arts.

Régalons-nous plutôt avec *La Reine des poissons*, un beau conte haïtien écrit, dit et chanté en français et en créole par Mimi Barthélémy. La force, la violence du conte et de la conteuse se retrouvent dans des illustrations de Clémentine Barthélémy foisonnantes et bariolées, inspirées de peintures haïtiennes.

Alain Rigout lit avec finesse et sobriété un choix de douze *Fables de la Fontaine*, sur un fond de musique classique doucement ironique. A chaque fable répond une illustration qui évoque en même temps un des mois de l'année. Bien que les regards très humains des animaux répondent en principe à l'anthropomorphisme du texte, on aurait préféré des illustrations moins criardes. La cohérence de l'ensemble en souffre.

Enfin, écrit par Noémi Kopp-Tanaka, dit et chanté par Katia Tchenko, *Les Matriochkas de Natacha*, un conte inspiré de thèmes traditionnels russes, nous tient d'un bout à l'autre sous le charme, slave

évidemment. On voudrait que les trois chansons traditionnelles qui suivent ne s'arrêtent jamais.

Edité sous deux présentations différentes - cassette et livre sous emballage plastique ou coffret plus luxueux - ce bel ensemble est incontournable.

■ Chez *Nathan*, la collection Reportages de l'aventure tient ses promesses : Jacques Pradel fait appel à de véritables spécialistes qui, grâce à leurs qualités médiatiques, savent faire vivre leur discipline et partager leur enthousiasme. Fini le cri du brontosauve avant la mue ou l'hypothétique lutte entre diplodocus à l'époque des amours : nous écoutons avec *Au temps des dinosaures*, l'exposé clair et passionnant d'un paléontologue, sur l'histoire des fossiles, les lieux et les conditions des découvertes, même très récentes, les hypothèses sur le monde des dinosaures, et l'état actuel des théories relatives à leur disparition. Même les plus jeunes (à partir de 6-7 ans) seront passionnés !

Dans *A la conquête de l'espace*, Jean-Loup Chrétien raconte ses deux voyages dans l'espace en compagnie des cosmonautes soviétiques : le long apprentissage de la langue russe, des techniques de vol, les sensations ressenties en vol, explicites sans aucun sentimentalisme - ce qui est bien agréable -, et des notions scientifiques difficiles mises à la portée des enfants à partir de 10-12 ans. L'espace leur appartient.

A la découverte du fond des mers : L'architecte des maisons sous-marines, Jacques Rougerie, nous fait miroiter un avenir étonnant : imaginerez-vous que vous puissiez

passer, d'ici quelques années, une semaine de vacances dans un hôtel grand luxe à 60 mètres sous les eaux ? Et que vos enfants puissent apprivoiser facilement une baleine ? Des perspectives fascinantes, y compris pour l'équilibre écologique de la planète.

■ Chez *Octogone*, diffusé par *La Voix de son livre*, dans la collection Les grands conteurs, une très belle réalisation : *L'épopée touareg*, récit initiatique des peuples nomades berbères. Musique et texte ont une grandeur à la fois sobre et sauvage. Un conteur rare : Hamed Bouzine.

■ Chez *Livraphone*, distribué également par *La Voix de son livre*, une collection de cassettes succulentes : « Les Aventures d'Arsène Lupin », de Maurice Leblanc. Vivants, bien dits, bien campés par de nombreux acteurs, pleins de rebondissements et foisonnants de vie, ces enregistrements intégraux apportent à des ouvrages déjà bien réjouissants un plus indéniable. Vous suivrez, haletants, les affrontements d'Arsène Lupin et d'Isidore Beautrelet, le jeune et brillant détective parisien, dans *L'Aiguille creuse*. Existente également *La demoiselle aux yeux verts*, et *La Barre-y-va*. De nombreuses heures d'écoute en perspective (6 heures par roman), mais quel plaisir !

F.D.



Le voyage d'Alice, ill. P. Dumas, Gallimard

SCIENCES SOCIALES

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Moi Mémoires*, *Moi Hannibal*, de Michel Cyprien et Frédéric du Bus. Un texte très vivant pour se familiariser avec la personnalité complexe et le destin d'Hannibal.

■ Co-édité par les éditions *Cerf/Nathan*, le *Dictionnaire culturel de la Bible*. Un dictionnaire des noms propres, mots d'utilisation courante, expressions imagées, leur signification dans la Bible et les références culturelles qui s'y rapportent (littéraires, musicales, iconographiques, cinématographiques). Intelligent et bien fait, ce livre devrait trouver sa place dans les bibliothèques pour aider jeunes et moins jeunes à découvrir les sources judéo-chrétiennes de la culture occidentale.

■ Chez *Gallimard*, collection Folio cadet Rouge, *Le voyage d'Alice, ou comment sont nés les Droits de l'Enfant* de Jean-Olivier Héron, illustré par Philippe Dumas, avec le concours d'Agnès Fichot et de l'association Media-France. L'entreprise était périlleuse, le résultat est séduisant. L'auteur a su utiliser avec humour les personnages d'Alice et de la reine de coeur, l'une introduisant les situations, l'autre ratifiant les droits. Sa plume coule avec aisance et s'amuse à rester fidèle à l'esprit d'*Alice au pays des merveilles*. Philippe Dumas, quant à lui, a su créer une atmosphère différente à chaque chapitre par l'utilisation de frises qui encadrent le texte et rythment le récit ; les illustrations intérieures rendent attrayant un sujet pourtant austère.